Tanya Merchant. *Popping Tradition: Performing Maqom and Uzbek 'National' Estrada in the 21st Century*

Ariane Zevaco

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40164>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40164

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ariane Zevaco, « Tanya Merchant. *Popping Tradition: Performing Maqom and Uzbek 'National' Estrada in the 21st Century* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 472, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 04 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40164>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2020.

Tous droits réservés

Tanya Merchant. *Popping Tradition: Performing Maqom and Uzbek 'National' Estrada in the 21st Century*

Ariane Zevaco

RÉFÉRENCE

Tanya Merchant. « Popping Tradition: Performing *Maqom* and Uzbek 'National' *Estrada* in the 21st Century ». *Popular Music and Society*, vol. 32, n° 3, 2009, p. 371-386.

- 1 Tanya Merchant étudie ici, à travers l'analyse d'un concert de pop music donnée par la chanteuse Gulzoda Hudoinazarova à Tachkent en mai 2005, les enjeux des positionnements des musiciens comme traditionnels, modernes, régionaux et nationaux, et la façon dont ces « différentes facettes identitaires » (p. 372) sont musicalement construites, audibles, et perçues par le public.
- 2 La forme de l'article alterne entre récit de terrain (narration du concert) et analyse. Mettant en relief tel ou tel aspect plus spécifiquement musical, social, ou politique de l'événement, l'A. aborde ainsi les principales questions liées à la façon dont, selon elle, la « transition politique est représentée musicalement » (p. 371). Néanmoins, Merchant ne borne pas son analyse à une opposition entre époques soviétique et post-soviétique, et présente finement les marqueurs institutionnels, économiques, politiques, sociaux et musicaux des mondes de l'*estrada* (musique pop) et de la musique traditionnelle (ici représentée par le *Shashmaqom*, répertoire savant). Si la création du « national » dans la musique pop passe par l'empreinte traditionnelle (usage d'instruments traditionnels, timbre de voix et ornements vocaux, costumes), l'électrification des instruments, l'emploi de rythmes et de mélodies occidentales ou étrangères (empruntées aux musiques pop arabes ou hindi, par exemple) témoigne d'une volonté d'inscription dans la 'modernité' souvent comprise non par opposition à la tradition, mais comme une nécessaire globalisation ou internationalisation des schèmes musicaux, et de la

diffusion de la musique. Ainsi la négociation individuelle par les artistes d'une « *estrada* identifiée comme nationale » (p. 377) passe par des positionnements et des choix culturels variés. La tradition n'est pas perçue par le public comme contradictoire avec la modernité que symbolise un concert d'*estrada*, et de même la posture des musiciens révèle un jeu entre les deux. Merchant présente ainsi finement la diversité des référents sociaux dans la production des musiques en Asie centrale contemporaine.

AUTEURS

ARIANE ZEVACO

Paris